Entrepreneuriat
Innovation
Création de valeurs

BULLETIN D'INFORMATIONS DE L'AGENCE DE CÔTE D'IVOIRE PME

Espace PME Nº5 du 1er au 31 octobre 2018

# Edito

En Côte d'Ivoire, selon la loi n° 2014 - 140 du 24 mars 2014 portant orientation de la Politique Nationale de Promotion des PME, la notion de PME inclut celle de Petite et Moyenne Industrie, en abrégé PMI.

L'Agence Côte d'Ivoire PME, dont la vision est de bâtir une Côte d'Ivoire prospère et émergente, développe des stratégies et des programmes répondant à la spécificité des Petites et Moyennes Industries. En effet, les entreprises du secteur manufacturier constituent, avec les entreprises de service à forte valeur ajoutée comme les Technologies de l'Information ou du Design industriel, les moteurs de la transformation structurelle des économies. Elles jouent un rôle essentiel dans le développement économique et la création de richesses, notamment la création d'emplois, les innovations et le développement de l'esprit d'entreprise, le développement des marchés et la formation de capital national.

Ainsi, en prélude à la Journée africaine de l'industrialisation célébrée le 20 novembre de chaque année, votre Agence a jugé opportun de consacrer un numéro spécial de sa Newsletter aux petites et moyennes industries, entreprises qui, trop souvent, sont oubliées dans le débat foisonnant sur la promotion des PME. De par leur modèle d'affaires et le niveau d'investissement ou d'organisation qu'elles requièrent, les PME/ PMI font face à des problématiques de gestion parfois plus complexes.

Consciente de cette spécificité, l'Agence CI PME travaille à leur rendre disponible via son Guichet d'accompagnement-conseil des PME, un panier de services d'appui à la productivité (Diagnostic stratégique, Plan d'action, Plan d'affaires, Business Case) sur des thématiques tant pertinentes à leur croissance que variées: Pilotage de la performance TRS (Taux de Rendement Synthétique)/ (OEE) Overall Equipment Effectiveness, Lean Management, ERP et Système de gestion Intégrée, Value Stream Mapping, Implantation d'un projet d'automatisation, Formation 5S, Gestion d'un projet d'innovation, Développement d'un nouveau produit, Propriété intellectuelle, etc. (voir page 9).

# Accélérer l'industrialisation de la Côte d'Ivoire par les PME

*Salimou Bamba, Directeur général de l'Agence Côte d'Ivoire PME*

La transformation structurelle de l'économie implique un rôle plus accru du secteur privé et spécifiquement des PME pour accroitre le potentiel de création de valeur ajoutée afin d'opérer la transition du socle économique du secteur primaire vers l'industrialisation. C'est pourquoi, l'Agence Côte d'Ivoire PME envisage également de mettre en place un programme spécifique pour développer des champions nationaux, en focalisant une partie des ressources disponibles sur les industries manufacturières à plus fort potentiel, ayant une capacité d'entraînement sur l'économie à travers l'octroi d'une prime à l'investissement matériel et/ou immatériel. L'Agence mettra également en place un programme spécifique d'appui à la productivité et à la compétitivité des PME ivoiriennes tant sur le marché national, sous régional qu'international.

Ceci va contribuer à la croissance économique inclusive nationale, eu égard au poids des industries manufacturières dans le PIB qui est prévu à 28.6% en 2018, 29.4% en 2019 et 30.3% en 2020, selon les études du MEF/DGE/ DPPSE.

Pour que nos PMI puissent être compétitives et aspirer à être des championnes nationales qui iront à la conquête des marchés régionaux voire africains, ma conviction profonde est qu' elles doivent pouvoir adopter des pratiques d'affaires de classe mondiale qui ont fait le succès des entreprises de l'Asie du Sud-Est. Cette conviction justifie la qualité des modules d'accompagnement que l'Agence propose d'offrir aux PMI de Côte d'Ivoire dans les prochains mois.

Puisque les PMI évoluent dans un environnement macroéconomique qui influence aussi leur croissance et leur développement, votre Newsletter ***Espace PME*** a donné la parole, dans ce numéro, à un Economiste et Chercheur, le Docteur Hyacinthe Kouassi, afin qu'il nous parle des défis de la transformation industrielle de l'économie ivoirienne.

Enfin et fort heureusement, notre pays regorge de valeureux entrepreneurs industriels qui glanent des lauriers chaque jour et qui témoignent de l'énorme potentiel de la Côte d'Ivoire à générer des fleurons qui deviendront certainement demain des champions nationaux. ***Espace PME*** vous présente, dans ce numéro, deux entreprises manufacturières, Ivoryblue et Rama Céréal.

Bonne lecture.

**Industriellement vôtre,**
**Salimou Bamba, MBA.**

# L'Agence Côte d'Ivoire PME présente au forum économique CGECI Academy 2018

***Le DG de l'Agence CI PME, Salimou Bamba (2e à partir de la droite), paneliste lors des échanges sur l'entrepreneuriat dans le secteur industriel***

L'Agence Côte d'Ivoire PME a participé, du 25 au 26 septembre 2018 à Abidjan, à la 7e édition du forum économique annuel du patronat ivoirien qu'organise la Confédération Générale des Entreprises de Côte d'Ivoire, CGECI Academy. Axée sur le thème: ''Cap sur l'industrialisation de la Côte d'Ivoire: un défi pour tous !'', la rencontre avait pour objectif principal de promouvoir l'investissement privé national dans le secteur industriel.

Le Directeur général de l'Agence CI PME, Salimou Bamba a animé, au cours de ces assises, deux panels. L'un axé sur le sous-thème : ''l'entrepreneuriat dans le secteur industriel, comment le développer en Côte d'Ivoire ?'' ; et l'autre sur les accompagnements de l'Etat ivoirien et des institutions financières pour la création des champions nationaux dans le secteur industriel. « *L'Etat travaille à mettre en place des instruments de financement pour les entreprises, en collaboration avec les banques. Dans ce processus, l'Agence Côte d'Ivoire PME vous accompagne dans l'élaboration de votre dossier afin de vous rendre éligible pour ces financements*», a-t-il indiqué aux participants.

M. Bamba a également assuré la modération d'une session d'échanges dénommée Master Class. Cette session portait sur la boite à outils nécessaire pour démarrer une unité industrielle. Elle a connu la participation du Chargé des Programmes d'innovation et d'entrepreneuriat de l'Agence CI PME et Responsable de Dream Factory, l'Incubateur public d'Abidjan, Alex Sea. Au cours de son intervention, Monsieur Séa a d'abord présenté la démarche d'accompagnement de Dream Factory pour le développement de projet d'entreprise et ensuite le dispositif particulier conçu pour les entrepreneurs industriels.

***Master class sur la boite à outils pour démarrer une unité industrielle***

## CGECI Academy 2018 : ils ont dit....

***« Je lance un appel au secteur bancaire pour qu'il facilite les choses pour les PME et pour les grandes entreprises. Les banques ont la responsabilité de faciliter l'industrialisation des PME et de faire en sorte que le secteur privé en général puisse remplir les meilleures conditions de compétitivité » (Alassane Ouattara, Président de la République).***

***« Des défis importants restent à relever : il s'agit notamment de continuer à améliorer l'environnement des affaires pour l'attraction des investissements privés massifs, de développer le capital humain pour disposer d'une main d'œuvre qualifiée, avec une productivité plus élevée, de développer davantage des infrastructures économiques, notamment en matière d'énergie, de transport et de TIC ; d'améliorer l'accès au financement, notamment des PME ; d'investir davantage dans l'innovation, la recherche et le développement » (Souleymane Diarrassouba, Ministre du Commerce, de l'Industrie et de la Promotion des PME).***

***« Sans ambiguïté, une croissance industrielle durable entraine une réduction significative de la pauvreté. S'il est vrai que l'Etat de Côte d'Ivoire a retenu comme axe stratégique du PND 2016-2020 la transformation structurelle de l'économie ivoirienne par l'industrialisation, nous pensons que cette industrialisation doit aussi ouvrir la voie à l'émergence de champions nationaux pour en démultiplier les effets sur l'ensemble de l'économie nationale» (Jean-Marie Ackah, Président de la CGECI).***

***« Dans le secteur industriel, la recherche favorise l'innovation et la qualité. L'objectif est de renforcer sa compétitivité en vue de mieux faire face à la concurrence locale, nationale et internationale ; prévoir et répondre aux besoins des consommateurs d'aujourd'hui et de demain, de plus en plus exigeants » (Salimou Bamba, Directeur général de l'Agence Côte d'Ivoire PME).***

# Dr Hyacinthe Kouassi: « Le processus d'industrialisation basée sur des PME performantes a plus de chance de contribuer à une croissance économique inclusive »

*Hyacinthe Kouassi est Docteur en Sciences de Gestion de l'Université Paul Cézanne d'Aix- Marseille III (France), avec une spécialisation en Modélisation des appuis publics aux entreprises et en Gestion des organisations. Il est également diplômé en Economie et Finance de l'Université Columbia à New York - SIPA (Etats-Unis); de l'Institut du FMI à Washington D.C. (Etats-Unis) ; du Centre Ouest Africain de Formation et d'Etudes Bancaires de la BCEAO (COFEB) à Dakar (Sénégal) ; et de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).*

*Doté d'une expérience professionnelle diversifiée, M. Kouassi est actuellement Conseiller supérieur au Bureau de l'Administrateur représentant la Côte d'Ivoire, la Guinée et la Guinée équatoriale à la Banque Africaine de Développement (BAD). Avant cela, il a passé 11 ans dans la sphère opérationnelle de la BAD comme Expert en normes opérationnelles et Economiste dans divers départements de la Banque et régions de l'Afrique. Sa dernière position dans les opérations est celle de Macro-économiste en chef au département de la Gouvernance et des réformes économiques et financières de la BAD.*

*Antérieurement à la BAD, Dr Kouassi a été Economiste à la BCEAO, Economiste visiteur au FMI et à la Banque mondiale à Washington D.C. et Conseiller technique du Ministre de l'Economie et des Finances de Côte d'Ivoire. Il a été également enseignant vacataire à l'ENSEA et à l'ENA. Ses centres d'intérêt sont les stratégies de développement, l'industrialisation, la promotion des PME ainsi que le développement et la modernisation des administrations publiques.*

*Dans cette interview accordée à* **Espace PME**, *Dr Hyacinthe Kouassi revient, entre autres, sur le rôle de l'Etat et des PME dans le processus d'industrialisation.*

***Docteur Hyacinthe Kouassi, Economiste et Chercheur***

**Espace PME** : ***Docteur Hyacinthe Kouassi, quel est le rôle de l'Etat dans le processus d'industrialisation ?***

**Dr Hyacinthe Kouassi (Dr H.K.) :** L'histoire économique enseigne que le passage obligé pour réduire durablement la pauvreté est l'industrialisation. Le rôle de l'Etat dépend de la vision qu'on a de l'industrialisation d'un pays. Si l'on est d'accord avec le consensus de Washington, la vision néo-libérale dominante de l'industrialisation où l'Etat a un rôle « market friendly », on considèrera que les politiques industrielles activistes, les interventions de l'Etat ne sont pas nécessaires. La croissance industrielle, dans cette vision, est définie comme un simple accroissement du Produit intérieur brut (PIB) industriel, impulsé en général par les Investissements Directs Etrangers (IDE). Les marchés libres sont efficients. Les entreprises (grandes et petites, nationales et étrangères) doivent être toutes traitées de la même manière (neutralité par rapport à la taille des entreprises et leur origine). L'apprentissage local n'est pas une priorité. L'accent est mis sur les politiques horizontales[1] et les réformes économiques libérales, les politiques verticales[2] étant contraintes par les règles de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC).

Cette approche néo-libérale dominante n'est paradoxalement pas soutenue par l'histoire économique passée et récente. En effet, dans les pays industrialisés et semi-industrialisés, les faits montrent, au stade initial de leur développement, la présence d'Etats interventionnistes (politiques industrielles horizontales et verticales) et un phénomène d'hybridation des politiques (interventionnisme + libéralisme) au fur et à mesure que l'économie devient complexe, mature. Par contre, la plupart des pays qui ont suivi les politiques industrielles libérales, ont connu peu de progrès économiques et sont restés vulnérables. Tout au plus, ces pays sont devenus des plateformes d'approvisionnement en matières premières pour les pays plus avancés ; de marchés pour les biens et services importés (on parle de marchés émergents pour les plus dynamiques) ; et d'investissements étrangers et d'extraction de profits souvent exorbitants. La plupart de ces pays ont connu une désindustrialisation.

Pour les Etats développeurs des pays industrialisés et semi-industrialisés d'Asie par exemple, le rattrapage techno-industriel des pays avancés a été l'objectif opérationnel intermédiaire ultime. Pour atteindre cet objectif, synonyme de réduction de la pauvreté, ils ont bâti une société d'apprentissage techno-industriel avec les entreprises nationales et l'Etat, au cœur du système. Ils ont utilisé un assemblage efficace de politiques industrielles horizontales et verticales avec une pleine connaissance des règles du GATT (General Agreement on Tariffs and Trade ), de l'OMC et des marges de manœuvre existantes. Pour certains, comme la Chine et le Brésil, les fondements du système national de production industrielle ont été construits avant leur adhésion à l'OMC. Ces économies ont connu des transformations structurelles vertueuses et des progrès économiques et sociaux fulgurants.

[1]**Politiques horizontales** (création de biens publics), champ : santé, éducation, infrastructures, réformes macro-économiques et sectorielles sans distorsion des marchés, etc. Ces politiques horizontales, promues depuis les années 80, sont nécessaires mais pas suffisantes pour l'apprentissage techno-industriel.

[2]**Politiques verticales**, champ: choix d'activités stratégiques, promotion de PME/championnes nationales dans ces activités, facilitation de l'accès de ces entreprises aux marchés publics, programmes de mise à niveau pour ces entreprises, construction d'un système national d'innovations technologiques, soutien aux exportations, protection des industries naissantes, substitution aux importations, promotion de contenu local, atténuation des défaillances des marchés financiers, etc. Ces questions importantes pour l'apprentissage économique sont, pour la plupart, hors du champ des politiques économiques actuelles et de la production de connaissances en matière de développement. Les pays les moins avancés (PMA) bénéficient de clauses spéciales.

Tirant les leçons de l'histoire économique, on définira, pour un pays s'industrialisant tardivement comme le nôtre, la croissance industrielle comme une croissance des activités industrielles impulsée à court terme par des partenariats IDE/entreprises nationales pour faciliter l'apprentissage techno-industriel, et à moyen et long terme, principalement par des PME, les grandes entreprises championnes nationales produisant, avec des technologies maitrisées dont certaines générées localement, des biens et services compétitifs « made in Côte d'Ivoire ». L'idée de transformation structurelle vertueuse et durable de l'économie ivoirienne aurait ici tout son sens.

Une telle transformation exigera également la construction d'une société d'apprentissage techno-industriel, un assemblage de politiques industrielles horizontales et verticales, et une pleine connaissance des marges de manœuvre existantes au niveau des règles de l'OMC.

*Un des centres d'intérêt du Dr Hyacinthe Kouassi : la promotion des PME !*

Pour se donner des marges de manœuvre en matière de politique industrielle, l'Ethiopie a, par exemple, choisi d'être observateur à l'OMC. Ces politiques volontaristes permettront d'accélérer l'apprentissage techno-industriel par la pratique, donner un avantage compétitif aux entreprises nationales et faciliter à long terme le changement de l'avantage comparatif actuel basé sur les matières premières. Les marchés laissés à eux-mêmes ne peuvent pas combler ce gap de connaissances industrielles, assurer cette transformation sociale et économique préalable à l'industrialisation. Il est donc évident que l'acteur principal de cette transformation, c'est l'Etat et son outil d'intervention, l'administration publique. Le problème est qu'il faut que cette dernière soit elle-même adéquatement transformée et ait les capacités requises pour concevoir et mettre en œuvre ces politiques économiques complexes, dans un environnement plus difficile. A défaut, l'intervention de l'Etat risque d'être contreproductive. Il s'agit de tirer les leçons des échecs des politiques industrielles du passé (années 60 et 70). Les erreurs, commises également par les pays industrialisés, font partie du processus d'apprentissage.

**Espace PME** : ***La Côte d'Ivoire pourrait-elle donc s'inspirer des expériences réussies sous d'autres cieux ?***

**(Dr H.K.)** : Effectivement ! Il s'agit de s'inspirer des expériences réussies en Asie et en Afrique. L'Ethiopie est devenue une usine pour l'Asie dans certaines activités à forte intensité de main d'œuvre. Le Botswana a développé une industrie locale de transformation du diamant et autres minerais. Il y a également le Maroc qui a une politique dynamique de promotion de champions nationaux dans différents secteurs. Le Nigéria est aussi une référence de promotion de champions nationaux dans différents secteurs (agro-alimentaire, ciment, exploitation pétrolière, marque nigérianne d'automobile, etc.). On voit les résultats dans notre région. En Asie, il y a la Chine, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie, l'Inde etc. Entre l'Asie et l'Europe, il y a également la Turquie. On parle de capitalisme d'Etat dans la plupart de ces pays. La plupart des entreprises chinoises qui opèrent en Afrique sont des entreprises publiques déguisées, des entreprises championnes nationales, soutenues fortement par l'Etat. Il y a aussi l'expérience du Brésil. Il faut se tourner résolument vers ces pays pour l'assistance technique stratégique, la formation des fonctionnaires et des jeunes et pour les réformes économiques.

Le Plan National de Développement (PND) actuel, centré sur les politiques horizontales et dans lequel l'industrialisation est un simple axe, devrait être remplacé par un Programme National d'Industrialisation (PNI) 2020-2040. Le rattrapage techno-industriel des pays évoqués plus haut devrait être l'objectif opérationnel intermédiaire ultime du PNI. Pour atteindre cet objectif, synonyme de réduction de la pauvreté, il faut donc bâtir aussi une société d'apprentissage techno-industriel avec les entreprises nationales et l'Etat au cœur du système. Ce Programme serait mis en œuvre à travers des Stratégies Nationales d'Industrialisation (SNI) quinquennales subséquentes, dans lesquelles les politiques macro-économiques et sectorielles ainsi que les réformes institutionnelles incluant celles de l'administration publique seraient orientées vers l'objectif d'industrialisation défini au sens supra. Il s'agira de définir (en concertation avec le secteur privé national) et mettre en œuvre des politiques industrielles efficaces en tenant compte des marges de manœuvre au regard des règles de l'OMC.

**Espace PME** : ***Quel est le rôle dévolu aux PME dans le processus d'industrialisation de la Côte d'Ivoire ?***

**(Dr H.K.) :** Les PME devraient avoir un rôle important à jouer dans le processus d'industrialisation de notre pays. Le tissu des PME représente une part importante de l'économie ivoirienne (98% du tissu économique formel). Les contributions des PME de 20% au PIB et de 12% à l'investissement national restent faibles par rapport à la place que devraient avoir ces entreprises.

Pour comprendre le rôle des PME dans le processus d'industrialisation, il faut s'écarter de la vision néo-libérale dominante dans laquelle les entreprises (grandes et petites, nationales et étrangères) doivent être toutes traitées de la même manière (neutralité par rapport à la taille des entreprises et à leur origine).

Il faut plutôt considérer que les PME, entreprises dans l'enfance, sont spécifiques du fait de leur taille. Ceci influe sur leur structure organisationnelle et leurs capacités d'actions, dans un environnement complexe. Dans les économies réelles de marchés où les marchés sont incomplets et où prédominent des structures de marchés imparfaits, les défaillances des marchés et de ces entreprises sont infuses. Les PME partent donc désavantagées. Pour favoriser l'ante-création, la création et le développement de PME, l'appui public doit être non neutre, c'est-à-dire aller au-delà du « laissez-faire » et des niveaux d'intervention macro et méso traditionnels pour mettre en œuvre des politiques micro-économiques volontaristes. Ces politiques doivent créer un écosystème, un environnement protégé, aménager un espace d'apprentissage techno-industriel par la pratique, aussi bien pour ces entreprises que pour l'État. Il faut bâtir un écosystème dans lequel les PME peuvent naitre, grandir et devenir des multinationales.

Il appartient à l'Etat d'adopter cette politique volontariste et de définir un dispositif efficace de mise en œuvre. La plupart des pays industrialisés et semi-industrialisés ont des politiques volontaristes de soutien aux PME. La politique américaine dans ce domaine est l'une des plus performantes. Nous félicitons donc le Gouvernement pour avoir défini un dispositif de promotion des PME (une politique, une stratégie et une agence, l'Agence Côte d'Ivoire PME). Un processus d'industrialisation basée sur des PME performantes a plus de chance de contribuer à une croissance économique inclusive.

Les PME ont un rôle important à jouer dans l'économie de notre pays. En effet, nos PME devraient être, aux côtés des grandes entreprises nationales, les fers de lance du processus d'apprentissage techno-industriel, la fondation du système national de production industrielle, les principaux acteurs des chaines de valeurs industrielles. Les perspectives robustes de croissance et l'urbanisation accélérée offrent des opportunités d'affaires pour les PME. En effet, une croissance urbaine aussi rapide entraîne des besoins exponentiels importants en transport, énergie, eau potable, nourriture, logement, vêtement, soin médical, éducation, divertissement, assainissement, gestion des déchets, sécurité etc. Ces secteurs d'activités où les PME, si elles bénéficient d'appuis adéquats, devraient avoir un avantage comparatif par rapport aux grandes entreprises du fait de leur petite taille qui leur confère un certain degré de flexibilité et d'adaptation aux changements de l'environnement. L'économie verte offre également des opportunités et constitue une nouvelle source de croissance peu exploitée.

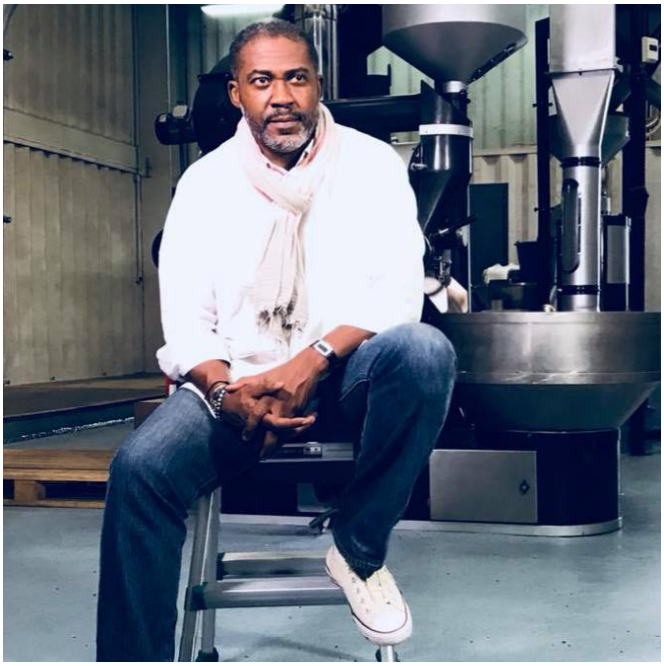
Selon nous, ce paradoxe (importance des PME/ faible rôle et soutien) est lié, entre autres, au fait que les principaux outils actuels d'évaluation du climat des affaires du secteur privé en Afrique (dont Doing business) sont utiles pour comprendre l'environnement général des affaires dans un pays mais ne permettent pas de saisir convenablement les conditions micro-économiques dans lesquelles les PME se créent et survivent en Afrique. Ces outils se situent à des niveaux macro et méso et sont neutres par rapport à la taille des entreprises. Lorsque la spécificité des PME est considérée, les réponses sont en général partielles, axées sur la finance. Ainsi, un pays peut améliorer significativement son rang dans l'un de ces outils, sans que cela n'ait un impact réel sur les conditions des PME. Il y a donc un chainon manquant dans la panoplie des outils d'évaluation et de prise de décisions relatifs au climat des affaires du secteur privé en Afrique. Ce qu'il faut, c'est une théorie, un outil de synthèse micro, méso et macro spécifique pour l'évaluation du climat des affaires des PME en Afrique. Un Groupe de recherche, basé au Canada, a travaillé dans cette perspective. Nous sommes membres de ce groupe de recherche.

**Espace PME** : ***Merci Docteur Hyacinthe Kouassi !***

*(Les propos tenus dans cette interview sont strictement personnels)*

# André Braud-Mensah: quand la passion du café prend le dessus sur les télécoms !

***André Braud-Mensah, Administrateur général d'Augur Industries S.A (une entreprise créée en 2015 et spécialisée dans la torréfaction, l'usinage, la transformation et le conditionnement de produits agricoles) est le tout premier torréfacteur moderne local et créateur du premier café espresso ivoirien. Sa marque : Ivoryblue ! Dans cette interview accordée à* Espace PME*, M. Braud-Mensah revient, entre autres, sur son parcours, sur le processus de transformation du café et sur les différentes saveurs de café qu'il commercialise.***



***André Braud-Mensah, le créateur de la marque Ivoryblue.***

**Espace PME** : ***Monsieur André Braud-Mensah, parlez-nous de votre parcours. Qu'est-ce qui vous a poussé à investir dans la transformation du café ?***

**André Braud-Mensah (A. B-M.)** : J'ai suivi un cursus d'ingénieur en systèmes et réseaux de télécommunications, complété par une formation en contrôle de gestion et audit interne. L'essentiel de ma carrière professionnelle s'est déroulé dans le domaine des télécommunications. Après un bref, mais ô combien fructueux, passage à la MUGEF-CI[1] au poste de Directeur général, j'ai été nommé Membre du Conseil de régulation de l'ARTCI[1] par décret pris en Conseil des Ministres en 2013.

Amateur de café, je me suis naturellement tourné vers la transformation de matières premières car il m'a paru primordial de participer activement à l'essor de notre économie, en apportant ma modeste contribution à la transformation de nos produits agricoles de base. J'aurais pu choisir le cacao ou l'anacarde mais j'ai décidé de choisir le café parce qu'il y avait un marché à prendre. Je ne m'y connaissais pas en matière de torréfaction mais j'ai suivi une formation auprès des fournisseurs de mes équipements. J'ai transmis les connaissances acquises à certains de mes collaborateurs. On a pu faire des recettes ensemble mais j'avoue qu'on a pas mal brûlé de café pour y arriver ! Mais aujourd'hui, on sait à peu près de quoi on parle !

***Le café, la passion d'André Braud-Mensah.***

**Espace PME** : ***Le nom de votre marque, c'est Ivoryblue. Pourquoi ce nom ?***

**A. B-M.** : Ivoryblue fait référence à la rencontre des terres de Côte d'ivoire (Ivory Coast en anglais) et de l'océan atlantique.

**Espace PME** : ***Combien d'employés compte votre entreprise ?***

**A. B-M.** : Augur Industries, propriétaire de la marque déposée Ivoiryblue, compte actuellement une dizaine d'employés permanents auxquels s'ajoutent une dizaine d'intervenants temporaires.

**Espace PME** : ***D'où provient le café qui vous sert de matière première ?***

**A. B-M.** : Notre matière première provient de plantations situées dans la région des montagnes, à Daloa et à Azaguié.

**Espace PME** : ***Parlez-nous, s'il vous plait, de votre produit, de sa production et du processus de transformation. Quels types de machines utilisez-vous et comment faites-vous pour vous les procurer ?***

**A. B-M.** : Nos produits suivent plusieurs processus de production à savoir, la torréfaction, la mouture, l'encapsulage, l'ensachage et le packaging. La torréfaction est le processus par lequel les grains de café verts subissent deux réactions chimiques au cours de leur montée en température au sein d'un torréfacteur. La mouture est le processus de broyage des grains de café ; l'encapsulage est le processus de mise en capsules ;

[1]**MUGEFCI** : Mutuelle Générale des Fonctionnaires et agents de l'Etat de Côte d'Ivoire

[2]**ARTCI** : Autorité de Régulation des Télécommunications/TIC de Côte d'Ivoire

l'ensachage est le processus de mise en sachets et enfin, le packaging, c'est le processus de mise en cartons, dernière étape de l'emballage.

Nous disposons d'un torréfacteur automatique, d'un moulin industriel, d'une machine à encapsuler et d'une ensacheuse. Ces équipements sont d'origine européenne et asiatique. Ils ont fait l'objet d'importation dans le cadre d'un agrément à l'investissement délivré par le CEPICI.

**Espace PME** : ***Ivoryblue propose différentes saveurs de café. Pouvez-vous nous en dire un peu plus, s'il vous plait ?***

**A. B-M.** : En effet, Ivoryblue propose différentes saveurs de café obtenus par le biais de six profils de torréfaction distincts dont deux Arabusta (Black Edition et Blue Label), et quatre Robusta (Black Edition, Robaïna, Azaguié et Daloa). Nous expérimentons de nouveaux profils qui concourront à l'élargissement de notre gamme.

***Ivoryblue ou la rencontre des terres de Côte d'Ivoire et de l'Océan atlantique.***

**Espace PME** : ***Ivoryblue est le fabricant du premier espresso 100% ivoirien en capsules. Qu'est-ce qui différencie votre espresso des espresso d'ailleurs ?***

**A. B-M.** : Tout comme le vin, les cafés sont différents par nature, selon leur origine. Nos profils de torréfaction, parfaitement adaptés à la nature de nos cafés, nous permettent d'obtenir des espresso disposant de caractéristiques organoleptiques propres à chacun des terroirs de Côte d'Ivoire.

**Espace PME** : ***Comment se comportent vos produits sur le marché et quel type de clientèle avez-vous ? Vos produits sont-ils accessibles en matière de coût ?***

**A. B-M.** : Nos résultats sont conformes à notre business plan

***Ivoryblue, le café en capsules***

originel. Notre clientèle est variée. Elle est composée de particuliers, d'entreprises et d'institutions. Comparés aux capsules commercialisées sur le marché ivoirien, nos prix sont en moyenne inférieurs de 30 à 50%.

**Espace PME** : ***Quelles sont les difficultés que vous rencontrez sur le terrain ?***

**A. B-M.** : Nos difficultés sont celles de toutes PME locales, à savoir principalement les difficultés d'accès au financement. Mais ces difficultés sont progressivement surmontées.

**Espace PME** : **Parvenez-vous à exporter vos produits ? Quelles sont vos perspectives à court, moyen et long terme ?**

**A. B-M.** : Notre plan stratégique prévoit l'exportation de nos produits dès 2019. Nos produits ont vocation à conquérir de nombreux marchés en Afrique, en Amérique du Nord, en Europe et en Asie, par le développement de notre nouvelle ligne de produit dénommée « Koofy ».

**Espace PME** : ***L'Agence Côte d'Ivoire PME a été mise en place par l'Etat ivoirien pour faire la promotion des entreprises comme la vôtre. Qu'attendez-vous de cette agence?***

**A. B-M.** : La création de cette agence est un signal positif donné aux entrepreneurs ivoiriens et nous le recevront tel quel. Toutes les initiatives visant la promotion de nos entreprises sont à encourager.

**Espace PME** : ***Nous vous remercions !***

***La star Asalfo du groupe Magic System savoure son café Ivoryblue***

# Les céréales autrement avec Aramatou Coulibaly, Directrice de Rama Céréal

Sa mère exerçait l'activité de façon artisanale et traditionnelle mais elle a décidé d'y apporter sa petite touche moderne. Elle, c'est Aramatou Coulibaly et elle dirige, depuis 2005, une entreprise de transformation de céréales : Rama Céréal, une unité industrielle au quartier Plateau Dokui d'Abidjan, spécialisée dans la transformation de céréales et des tubercules de manioc en attiéké déshydraté (attiéké: couscous de manioc, plat typique ivoirien).

***Aramatou Coulibaly, DG de Rama Céréal***

Mariée, mère de trois enfants et détentrice d'une licence en Anglais et d'un BTS en Commerce international, elle a exercé dans plusieurs entreprises de 2001 à 2004, avant d'hériter de l'activité de sa mère.

« *J'ai changé la façon de sécher et de conditionner les céréales tout en gardant le goût naturel afin de pouvoir aller vers les supermarchés qui représentent aujourd'hui 80% de notre chiffre d'affaires »,* explique-t-elle à ***Espace PME***. « *Nous avons mis en place un produit facile à cuisiner et à conserver pour simplifier la tâche aux consommateurs, de sorte à leur éviter les étapes fastidieuses allant de l'épierrage au conditionnement, en passant par la mouture, la granulation et le séchage* », nous dit-elle.

Ainsi, Rama Céréal dispose aujourd'hui d'une variété de produits de la marque Bacca Ivoire tels que les granulés de mil, de maïs, de riz, le dêguê (déssert ouest-africain réalisé à base de mil et de lait caillé) sans oublier l'attiéké frais et déshydraté, ainsi que les épices comme le soumara (épice ouest-africaine), le gingembre, le gnangnan (petite aubergine amère) et la poudre de baobab. Ils sont commercialisés dans plus de 400 supermarchés et supérettes et dans la sous-région ouest-africaine, notamment au Sénégal, au Burkina Faso, au Niger et au Ghana. Rama Céréal compte aussi des représentants en France, au Canada et aux Etats Unis.

***Les employées de Rama Céréal, à la tâche !***

Les difficultés ? Rama Céréal en connait, comme la plupart des petites et moyennes entreprises ivoiriennes. « *90% de nos équipements sont faits de façon artisanale, parce que nous travaillons avec des fonds propres et n'avons pas de financement. La demande est très souvent supérieure à l'offre. Notre local est exigu, notre véhicule de livraison est de seconde main et nous n'avons pas de fonds de roulement pour acheter les matières premières. Nos difficultés sont donc énormes* », déplore Aramatou Coulibaly qui rêve d'acquérir ses propres locaux et des machines ultra-modernes afin d'accroitre sa production.

***Bacca Ivoire, la marque de Rama Céréal***

Et c'est sur ce point que la Directrice de Rama Céréal attend beaucoup de l'Agence Côte d'Ivoire PME. « *Nous souhaitons que l'Agence tende la main aux PME, qu'elle s'approche d'elles afin de déceler leurs besoins et leur donner un coup de main en leur trouvant des financements et des formations pour le personnel non qualifié* », nous confie Aramatou Coulibaly.

Son entreprise qui employait au départ juste 3 personnes, compte à ce jour plus de 30 employés dont 80% sont des femmes. « *C'est une manière pour nous de lutter contre la pauvreté. J'encourage vraiment les femmes à l'entrepreneuriat. C'est le travail qui nous donnera la liberté et l'autonomisation. Il faut aussi qu'elles s'arment de persévérance, de courage et de patience parce que tout début est difficile et la récompense vient toujours au bout de l'effort* », conclut-elle.

# L'univers industriel et ses concepts

**• Taux de Rendement Synthétique (TRS) ou Overall Equipment Effectiveness (OEE) : dans le cadre de la mesure de la performance d'une chaine de production, c'est, en pourcentage, la quantité de bons produits d'une production, divisée par la quantité idéale, c'est-à-dire celle qu'aurait donné une production idéale, sans perte.**

**• Le Lean Management : il décrit, dans l'environnement manufacturier, une philosophie qui incorpore une collection d'outils et de techniques pour optimiser le temps, les ressources humaines, les actifs et la productivité en améliorant la qualité des produits et des services. Mettre en œuvre "le Lean" permet de déceler puis éliminer tout type de gaspillage, et ce, en ayant comme objectif ultime de créer de la valeur pour le client et la société.**

**• Un Système de gestion Intégrée ou Enterprise Resource Planning (ERP) : c'est un logiciel ou un ensemble de logiciels qui couvre tous les domaines fonctionnels de la gestion d'une entreprise comme les ventes, les achats, la gestion de la production et la finance. Supportant l'ensemble des processus d'affaires, le Système ERP représente ainsi la colonne vertébrale d'information d'une entreprise.**

**• Le Value Stream Mapping : c'est un outil d'amélioration continue qui consiste à cartographier les flux de matières premières et d'information d'une famille de produits en vue d'en améliorer la productivité.**

**• La méthode d'organisation 5S : c'est l'un des outils de la production à valeur ajoutée. Cette méthode, qui est décrite par cinq mots japonais (Seiri, Seiton, Seiso, Seiketsu, Shitsuke) dont la traduction en français commence par la lettre « S » (Sélectionner, Situer, Scintiller, Standardiser, Suivre ou Soutenir) permet d'obtenir une organisation de travail efficace et propre. Le but des 5S est de mieux organiser les lieux de production et les bureaux, et d'éliminer les gaspillages.**

Agence Côte d'Ivoire PME
Riviera Attoban (Cocody, Abidjan) à 100m
en contrebas de l'Espace Médical Attoban
Adresse : 01 BP 2941 Abidjan 01
Tel : + 225 20 00 12 28 / +225 66 50 20 21

www.agencecipme.ci
info@agencecipme.ci